

La bibliographie de la guerre

Autor(en): **F.F.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **60 (1915)**

Heft 3

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Allemands sont venus sur notre territoire provoquer les faibles postes frontières, cela avec perfidie et sans déclaration de guerre par voie diplomatique. L'Allemagne, vis-à-vis de notre pays, s'est soustraite au droit international et s'est conduite avec le Portugal comme elle l'a fait avec les autres nations. La rencontre du 18 décembre à Naulila, malgré la surprise et l'inégalité des forces en présence, a été une affaire sanglante et un rude avertissement pour nos envahisseurs. Nous fûmes, il est vrai, forcés de nous retirer, mais il est hors de doute que la revanche viendra sitôt après l'arrivée sur le Cunène des contingents partis de Lisbonne, qui permettront ainsi de rétablir l'équilibre des forces en contact. Et s'il est vrai que les forces portugaises ont dû battre en retraite et occuper de nouvelles positions, il n'en est pas moins certain qu'elles se maintiendront sur ces positions durant le temps strictement nécessaire à la préparation de l'offensive. Alors, les soldats portugais qui sont morts seront vengés et une fois de plus le soleil d'Afrique assistera à la gloire du drapeau du Portugal.

Février 1915.



La bibliographie de la guerre.

Un peu plus de sept mois ont passé depuis l'ouverture des hostilités, et déjà de très nombreux écrits, dont quelques-uns d'une portée documentaire considérable, ont vu le jour. Ils intéressent la politique, les événements militaires et les à-côtés de l'une et des autres.

La toute première de ces publications a vu le jour à l'imprimerie du *Journal de Genève*, pendant l'automne 1914 déjà : *La guerre de 1914. Documents sur ses origines*¹. Cette publication, mise en œuvre par M. Albert Bonnard, forme deux cahiers où ont été réunis et résumés les documents initiaux relatifs aux déclarations de guerre : l'ultimatum autrichien à la Serbie et la réponse serbe, l'ultimatum allemand à la Belgique et la réponse belge, puis les résumés des grandes séances parlementaires des nations belligérantes, séances des déclarations de guerre. Il y a là un tableau en raccourci de psychologie parlementaire comparée d'un vif intérêt. D'autres volumes documentaires plus détaillés ont paru dès

¹ Genève 1914. Premier cahier, prix 70 cent., deuxième cahier, prix 1 fr.

lors, mais ce tableau restera; il constitue à lui seul un document de valeur.

Deux chapitres du premier cahier intéressent la Suisse: la déclaration de neutralité et l'appel du Conseil fédéral au peuple suisse.

Dans le même ordre d'idées, il faut signaler les brochures de la maison Berger-Levrault, intitulées *Pages d'histoire*¹. Elles comportent plusieurs séries tant politiques que militaires. *Les Pourparlers diplomatiques* appartiennent à la première. Une brochure reproduit le *Livre bleu anglais* relatif à la période du 23 juillet au 4 août; une seconde le *Livre gris belge*, 24 juillet - 29 août; une troisième le *Livre orange russe*, 23 juillet - 6 août. On complétera cette collection par la *Correspondance du gouvernement britannique relative à la crise européenne*², intéressant la période du 20 juillet au 1^{er} septembre, et publiée en plusieurs langues; par les *Documents diplomatiques 1914. La guerre européenne (Livre jaune français)*³, pièces relatives aux négociations qui ont précédé les déclarations de guerre de l'Allemagne à la Russie et à la France; et par le *Livre blanc allemand*⁴ qui, sauf erreur, figure en français dans les *Pages d'histoire* Berger-Levrault.

Parmi les publications commentant ces volumes de documents, il y a lieu de citer une brochure de MM. E. Durkheim et E. Denis, professeurs à l'Université de Paris, *Qui a voulu la guerre?*⁵ Les auteurs ne recherchent pas les causes profondes, lointaines et impersonnelles de la guerre; ils se proposent de dégager les « volontés humaines » qui se sont prêtées à son action. Pour qu'une guerre éclate, il faut qu'un Etat le veuille, et c'est lui qui en porte la responsabilité. Cet Etat, l'examen comparatif des documents le désigne clairement, c'est l'Allemagne, déclarent MM. Durkheim et Denis, d'accord en cela avec l'opinion universelle, hormis l'Allemagne elle-même. Il est certain que le *Livre blanc* allemand ne

¹ Paris, Nancy, Bordeaux, 1914. Brochures, petit in-8°. Prix 60 cent.

² Londres, 1914. Imprimerie du Foreign Office, Harrison and Sons.

³ Paris, 1914. Hachette et Cie. Prix 50 cent.

⁴ *Das deutsche Weissbuch über den Ausbruch des deutsch-russisch-französischen Krieges.* Nordische Verlagsanstalt R. Hieronymus. Neumünster & Leipzig. Prix 50 pf.

⁵ Broch. de 65 p. in 8°. Paris, 1915. Librairie Armand Colin. Prix 50 cent. Les brochures de cette maison forment une collection dite « études et documents sur la guerre », publiée sous le patronage d'un comité dont M. Ernest Lavisse est le président.

contredit que très imparfaitement cette thèse. D'autre part, comme l'accusé n'est pas en situation de faire valoir actuellement une défense, il faut réserver la paix future qui permettra le débat contradictoire. Il apparaît comme extrêmement douteux qu'il revise la sentence.

On s'y est appliqué, cependant, du côté allemand, mais sous une de ces formes maladroites qui ont fait un si grand tort à la cause de l'Allemagne dans tous les Etats neutres. Un volume de 175 pages a été offert partout, sous les auspices de la Croix-Rouge, au prix de 25 pf. seulement, le bénéfice net de la vente étant annoncé comme acquis à la Croix-Rouge. Ce volume, édité chez Mittler und Sohn, à Berlin, est intitulé *Die Wahrheit über den Krieg*. Malheureusement, même en s'armant de la plus extrême indulgence, on a peine à estimer que le contenu du volume serve avec succès le titre dont il se décore, et l'étiquette de la charité sous laquelle il se présente mériterait d'être réservée à des œuvres d'une autre nature.

Une seconde brochure de la collection des études et documents sur la guerre est celle de M. L. André Weiss : *La violation de la neutralité belge et luxembourgeoise par l'Allemagne*. Examinant les neutralités perpétuelles ou permanentes, l'auteur distingue entre celles des Etats faibles qui, se rendant compte de l'impossibilité où ils se trouvent de défendre leur indépendance avec leurs propres ressources, renoncent au droit de faire la guerre, et ceux dont la neutralité est une servitude, mise, dans l'intérêt général, à la charge d'un Etat qui est, à raison de sa situation géographique, à même de former une barrière entre les Puissances voisines. La Belgique et le Luxembourg sont dans ce dernier cas. Les Puissances, la Prusse en particulier, se sont engagées, non seulement à respecter elles-mêmes, mais encore à faire respecter leur neutralité : « On a pu discuter, écrit L. Weiss, sur l'étendue du devoir que cette garantie implique, dans le cas où l'Etat neutre viendrait à être attaqué; mais on n'a jamais mis en doute l'obligation pour les garants de ne rien entreprendre eux-mêmes contre les droits qu'ils ont promis de défendre. »

Ceci est non seulement affaire de droit, c'est le bon sens même, et c'est d'une honnêteté élémentaire. Aussi ne saurait-on être surpris de la réprobation qui s'est attachée à l'acte de l'empire allemand foulant au pied cette honnêteté.

Intéressante est la discussion des reproches adressés par l'Allemagne à la Belgique d'avoir prévu le cas où une attaque par un des garants la mettrait dans l'obligation d'en appeler aux autres. A ce propos, l'auteur jette un coup d'œil sur la Suisse et comment la même question y est envisagée.

C'est ici le cas de citer le remarquable ouvrage de M. Emile Waxweiler, professeur à l'Université de Bruxelles : *La Belgique neutre et loyale* ¹, œuvre d'une belle sûreté scientifique et dont la sérénité est le plus éloquent réquisitoire que le droit puisse prononcer contre les outrages de la force. Je me borne actuellement à le signaler à l'attention des lecteurs de la *Revue militaire suisse* et à le leur recommander tout particulièrement. J'y reviendrai à l'occasion des ouvrages militaires.

Œuvre de propagande aussi, comme la collection des brochures du comité Lavisse, une deuxième série de *Pages d'histoire* de la maison Berger-Levrault tient le milieu entre les documents diplomatiques et les documents militaires. Elles sont de valeur diverse. Les articles de journaux y coudoient les textes officiels. Cette série compte actuellement cinq brochures : *La journée du 4 août*, séance des Chambres françaises avec commentaires des principaux journaux. *Le guet-apens* (23, 24, 25 juillet). *La tension diplomatique* (25 au 31 juillet). *La mobilisation* (1^e, 2^e et 3^e jours). *La guerre* (4^e, 5^e et 6^e jours de mobilisation) ².

Toujours de la même collection, trois séries publient *Les communiqués officiels* français, actuellement jusqu'au 30 novembre; des *Extraits du Bulletin des armées de la République* (deux brochures du 15 août au 21 octobre); les citations à l'ordre du jour (du 8 août au 10 novembre).

L'histoire utilisera surtout la collection des communiqués officiels qui sont, dans ce moment-ci, les seuls documents fondamentaux qu'elle possède. Les cinq fascicules qui ont paru jusqu'ici reproduisent, outre les télégrammes officiels, les comptes-rendus de périodes qui sont dans les résumés officiels, de récits, de phases d'opérations plus ou moins prolongées.

¹ Lausanne, 1915. Payot et Cie. Fr. 2,50.

² Prix de ces brochures, 60 cent., sauf *Le guet-apens*, 40 cent.

(A suivre.)

F. F.